

Comprendre le mariage plural

Le mariage plural

« Les saints des derniers jours croient que le mariage entre un homme et une seule femme est la loi permanente du Seigneur concernant le mariage. Dans les temps bibliques, le Seigneur a commandé à certaines personnes de pratiquer le mariage plural : le mariage entre un homme et plus d'une femme. Par révélation, le Seigneur a commandé à Joseph Smith d'instituer la pratique du mariage plural parmi les membres de l'Église au début des années 1840. Pendant plus d'un demi-siècle, certains saints des derniers jours ont pratiqué le mariage plural sous la direction du président de l'Église », « Le mariage plural dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », Sujets de l'Évangile, lds.org/topics).

Un commandement difficile

Eliza R. Snow (1804-1887), deuxième présidente générale de la Société de Secours, a été scellée à Joseph Smith, le prophète. Elle décrit l'expérience suivante au cours de laquelle le prophète Joseph a enseigné le principe du mariage plural à son frère, Lorenzo Snow.

« Joseph, le prophète, ouvrit son cœur [à Lorenzo Snow], décrivant le supplice mental pénible qu'il éprouvait pour surmonter ses sentiments de répugnance, résultats naturels de la force de l'éducation et des coutumes sociales à propos de l'introduction du mariage plural. Il connaissait la voix de Dieu. Il savait que le Tout-Puissant lui commandait d'aller de l'avant, de montrer l'exemple et d'établir le mariage céleste plural. Il savait qu'il n'avait pas seulement à combattre et à vaincre ses propres préjugés et préoccupations, mais aussi ceux de tout le monde chrétien qui le regardait droit dans les yeux ; mais Dieu, qui est au-dessus de tout, avait commandé et il fallait lui obéir. Pourtant le prophète hésita et remit à plus tard, jusqu'à ce qu'un ange de Dieu se tint devant lui, une épée à la main, et lui dit que, s'il n'allait pas de l'avant et n'établissait pas le mariage plural, sa prêtrise lui serait retirée et il serait détruit ! Il rendit ce témoignage non seulement à mon frère, mais aussi à d'autres, un témoignage qu'on ne peut pas réfuter » (*Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, 1884, p. 69-70).

Une épreuve pour la foi

De nombreuses personnes qui avaient des difficultés avec le mariage plural ont reçu en bénédiction un témoignage spirituel confirmant la vérité de ce principe.

« Selon Helen Mar Kimball, Joseph Smith déclara que la pratique de ce principe serait l'épreuve la plus dure pour la foi des saints. Bien que ce fût l'une des 'plus dures épreuves de sa vie', elle témoigna que ce fut aussi 'l'une des plus grandes bénédictions'. [...]

« Lucy Walker raconta combien elle fut bouleversée quand Joseph Smith l'invita à devenir sa femme. 'Toute mon âme se révoltait à cette idée.' Cependant, après plusieurs nuits sans repos passées à genoux, en prière, elle fut soulagée quand sa chambre 's'emplit d'une sainte influence semblable à la lumière du soleil la plus brillante.' Elle dit : 'Mon âme s'emplit d'une calme et douce paix que je n'avais jamais connue et un bonheur sublime prit possession de tout mon être' » (« Le mariage plural à Kirtland et à Nauvoo », Sujets de l'Évangile, lds.org/topics).

Joseph Smith et le mariage plural

De nombreuses femmes furent scellées à Joseph Smith, mais on ne connaît pas leur nombre exact.

« Pendant la période où le mariage plural fut pratiqué, les saints des derniers jours faisaient la distinction entre les scellements pour le temps et l'éternité et les scellements pour l'éternité seulement. Les scellements pour le temps et l'éternité comportaient des engagements et des relations pendant cette vie, et incluaient généralement la possibilité de relations sexuelles. Les scellements pour l'éternité seulement indiquaient des relations dans l'au-delà seulement.

« [...] Certaines des femmes qui furent scellées à Joseph Smith témoignèrent plus tard que leur mariage était pour le temps et l'éternité. D'autres dirent que leur relation était pour l'éternité seulement.

« La plupart des femmes scellées à Joseph Smith avaient entre vingt et quarante ans au moment de leur scellement. La plus âgée, Fanny Young, avait cinquante-six ans. La plus jeune était Helen Mar Kimball, [...] qui fut scellée à Joseph quelques mois avant son quinzième anniversaire. Le mariage à ce jeune âge, inconvenant selon les critères d'aujourd'hui, était légal à l'époque, et certaines femmes se mariaient au milieu de l'adolescence. Helen Mar Kimball dit de son scellement à Joseph qu'il était 'pour l'éternité seulement', suggérant qu'il ne comportait pas de relations sexuelles. [...]

« Plusieurs femmes déjà mariées furent scellées à Joseph Smith. Aucune de ces femmes ni Joseph ne donnèrent beaucoup d'explications sur ces scellements, quoi que plusieurs femmes aient dit qu'ils étaient pour l'éternité seulement. D'autres femmes ne laissèrent pas d'écrits, si bien que l'on ne sait pas si ces scellements étaient pour le temps et l'éternité ou pour l'éternité seulement.

« Il y a plusieurs explications possibles à cette pratique. Il se peut que ces scellements aient fourni un moyen de constituer un lien éternel entre la famille de Joseph et d'autres familles de l'Église. Ces liens s'étendaient verticalement, de parent à enfant, et horizontalement, d'une famille à une autre.

Aujourd'hui, ces liens éternels se constituent par les mariages au temple de personnes qui sont aussi scellées à la famille dans laquelle ils sont nés, ce qui lie les familles. » (voir « La mariage plural à Kirtland et à Nauvoo », Sujets de l'Évangile, lds.org/topics).

Après la mort du prophète, plusieurs femmes furent scellées à lui sans qu'elles aient eu de relation avec lui dans la mortalité.

Opposition au mariage plural

Beaucoup de dirigeants religieux et politiques des États-Unis s'opposèrent à ce système de mariage, qu'ils considéraient comme immoral et barbare. Les saints des derniers jours furent l'objet de moqueries dans les discours publics, les livres, les magazines et les journaux. Le Congrès des États-Unis décréta des lois qui limitèrent la liberté des membres de l'Église et la lésèrent économiquement en restreignant la quantité de biens qu'elle pouvait posséder. « Cette loi amena finalement les autorités à arrêter et à emprisonner les hommes qui avaient plus d'une femme et à leur refuser le droit de vote, le droit à l'intimité au foyer et la jouissance de leurs autres libertés civiles. » (*Notre patrimoine, Brève histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, 1996, p. 97). En 1890, ils étaient des centaines de saints des derniers jours fidèles à avoir subi une peine d'emprisonnement. D'autres se cachaient pour éviter l'arrestation et l'emprisonnement. Dans ces conditions, beaucoup de familles connurent l'angoisse, le chagrin, la pauvreté et la faim.

Le monde se moqua d'eux à cause de cette pratique mais beaucoup de saints des derniers jours fidèles la défendirent et témoignèrent qu'ils savaient qu'elle avait été révélée par Dieu par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète.

Cette situation difficile conduisit le président Woodruff à prier le Seigneur de le guider concernant la pratique du mariage plural par les saints. En 1889, il demanda aux dirigeants de l'Église de cesser d'enseigner le principe du mariage plural. En 1890, très peu de mariages pluraux étaient encore célébrés et ceux qui le furent allaient à l'encontre de l'avis du président Woodruff. Cependant, certaines personnes publièrent des rapports selon lesquels l'Église prônait encore la pratique du mariage plural. Ces comptes rendus suscitèrent davantage d'opposition envers l'Église. En septembre 1890, Wilford Woodruff publia le Manifeste, aujourd'hui connu sous le nom de Déclaration officielle n° 1 dans les Doctrine et Alliances.

Le deuxième Manifeste

« Le Manifeste [Déclaration officielle n° 1] affirmait l'intention du président Woodruff de se soumettre aux lois des États-Unis. Il ne disait rien des lois des autres pays. Depuis l'ouverture de colonies au Mexique et au Canada, les dirigeants de l'Église avaient célébré des mariages pluraux dans ces pays, et on continua de le faire en toute discrétion après octobre 1890. [...] À titre exceptionnel, un petit nombre de mariages pluraux furent encore célébrés aux États-Unis entre 1890 et 1904, bien qu'il soit impossible d'établir clairement si l'autorisation avait été donnée de les célébrer sur le territoire américain » (« Le manifeste et la fin du mariage plural », Sujets de l'Évangile, lds.org/topics).

« Lors de la conférence générale d'avril 1904, Joseph F. Smith, président de l'Église, fit une déclaration énergique, connue sous le nom de deuxième Manifeste, rendant les nouveaux mariages pluraux passibles d'excommunication » (« Le mariage plural dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours », Sujets de l'Évangile, lds.org/topics).

